

Dialogue à la Maison d'arrêt de Fresnes autour de l'œuvre graphique de Luigi, avec son ami Daniel HERRERO et une soixantaine de détenus

## RESPECT DES RÈGLES ET AFFRONTEMENT DANS LE SPORT

par Vincent Brunet



En 2008 Jean Claude Bouttier avait déjà animé un débat sur l'oeuvre de Castiglioni à la Maison d'arrêt de Fresnes avec des détenus scolarisés. Les affiches de Luigi consacrées à plusieurs de ses galas de boxe avaient permis à notre champion d'aborder le respect des règles dans les sports de combat. Notre Association avait été légitimement fière d'être à l'origine d'un tel dialogue ouvert aux hommes en difficulté. C'est Luigi qui nous a délivré ce message à travers ses affiches humanitaires.

Au mois de juin, en plein mondial du foot, Daniel Herrero, enfant de l'ovale a pris le relais de l'enfant du ring pour confirmer la solidarité de Luigi Castiglioni avec ceux qui sont privés de liberté.



Daniel puise la concentration indispensable devant le ballon ovale imprimé dans la belle affiche réalisée par Luigi pour le "8e Festival international du film sportif", 1988

Devant une série d'affiches sportives accrochées dans la chapelle de la Maison d'arrêt de Fresnes principalement consacrées au ballon rond, Daniel Herrero a donc relevé un nouveau défi comme il a toujours aimé le faire au long de sa carrière de sportif et d'enseignant. Objectif : présenter aux détenus sa conception de l'affrontement dans le sport et du respect des règles. L'auditoire était visiblement acquis au foot et la conférence de Daniel était en concurrence avec la diffusion

d'un match...de foot, dans le cadre du "Mondial" ! D'entrée de jeu il a déclaré :

"Ma Mère était ovale, mon Père était ovale, je suis un ovalien des terres du sud qui a arpenté la terre en sandales et je vous salue humblement ; je suis prof et j'ai même été enseignant à la Maison d'arrêt de Toulon pendant 5 ans..."

### UN VRAI SPECTACLE

Face à un public cosmopolite, peu enclin à écouter un discours sur les valeurs morales du sport, Daniel s'est livré à un authentique affrontement. Un vrai spectacle surtout lorsque notre géant barbu, le front dégagé par son légendaire bandanas rouge qui noue sa longue et populaire chevelure blanche, est descendu de la tribune officielle, abandonnant le micro pour atteindre les premiers gradins du public afin de l'entraîner vers la ligne de but.

Parfait orateur, il n'a pas hésité à chercher des références dans l'Antiquité, dans l'Olympisme, dans l'Histoire du sport pour faire monter en puissance les valeurs inhérentes aux sports collectifs apparus au 19<sup>e</sup> siècle dans nos sociétés industrielles. Il a rappelé que pour fonctionner convenablement, l'esprit d'équipe et le respect des règles éclairent et restent incontournables.

Pour les témoins de cette confrontation amicale ce fut un rare plaisir d'entendre Daniel Herrero conter la naissance du rugby, tout en introduisant astucieusement - tel un demi de mêlée qu'il ne fut sans doute jamais - les valeurs humaines auxquelles il est viscéralement attaché. Écoutons Daniel : "Quand dans la ville anglaise de Rugby un footballeur de piètre talent dans le jeu de pied, mais excellent coureur, prit le ballon pour aller le porter dans les buts adverses, il ne fut pas surpris de se faire plaquer puisqu'il enfreignait les règles. Et il ne fut pas étonné à son tour de recevoir sur lui les copains du plaqué et de se retrouver sous une mêlée, puisque lui aussi avait enfreint les règles..."

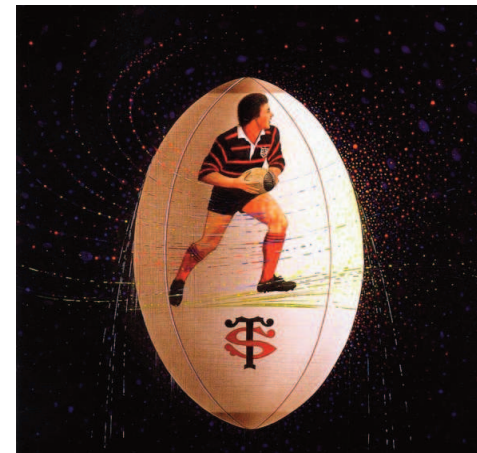
Pour permettre au rugby de devenir un affrontement

sportif et non une guerre de rues il a bien fallu établir des règles..."

Pardon Daniel pour ce pâle compte rendu privé de l'accent du soleil que tu portes intérieurement mais, continue ton offensive ! "Le rugby c'est la solidarité. Quand tu as la chance minot; quand tu as la chance de recevoir l'ogive tu sais que tes adversaires peuvent te faire toutes les misères mais tu sais aussi que, derrière toi, tu as 14 gars prêts à te porter secours... Seul tu ne peux rien quelles que soient tes dons de vitesse ou de puissance. Ensemble et si tu respectes les règles minot, tu es un homme libre, capable de créer..."

Puis ce fut un bombardement des sentences comme il en délivrait dans les vestiaires du Club de Toulon qu'il mena deux fois au titre de Champion de France de Rugby : "Ne soyez pas des boursoufflés de l'ego". "Avance et on sera derrière; c'est ce lien social qui permet de repartir dans la paix".

Quelle passion dans le regard de Daniel quand il a pour volonté de transmettre les richesses qu'il a puisées en terre d'ovale! Quelle animation gestuelle ! Quel feu dans les yeux avec un seul but : convaincre. C'est ainsi qu'en fin d'exposé il nous livra, gestes à l'appui et pour le bonheur de tous, son interprétation du fameux



"100 ans du Stade Toulousain, 1899-1999". Oeuvre de Castiglioni réalisée en lithographie et autres supports pour célébrer l'événement

"Haka", cet étrange rituel d'avant match, propriété des All Blacks :

"Les grandes équipes sont fières de leurs aînés.

Les grandes équipes sont fières de voir les fils dépasser leurs pères.

Les grandes équipes sont fières de leur âme..."

Embrayant sur ce "Haka" Daniel ajouta : "Tu sais ce que c'est que l'âme, minot; c'est l'enthousiasme, et l'enthousiaste, minot, c'est celui qui est habité par le Dieu intérieur..."

Devant ce spectacle on ne pouvait que regretter l'absence de Luigi et de sa palette ; quelle belle affiche il aurait su produire !

V. B. avec Louis Forget

## Daniel l'universel

par Robert Sammarcelli, Professeur à Fresnes

Il est plus facile à un ballon d'être rond qu'ovale, est-ce cette apparence de perfection qui fascine les foules ?

Sans doute parce que la course du ballon rond est infiniment plus simple que celle du morceau de cuir, déformé à l'origine par une pression forte sur la poitrine d'un footeux dépassé par les événements... De cette complexité Daniel Herrero a tiré un axiome fondamental : le rugby est une forme primitive de lien social. Quand il raconte ou analyse l'ovale, l'universitaire niçois ne parle pas de héros ou d'exploit individuel. Il nous dit que celui qui est investi de l'ogive a derrière lui quatorze amis pour l'aider à accomplir sa tâche. Et surtout pas la "gagne" ce procédé trivial obtenu par tous les moyens...

Si Daniel fascine c'est parce qu'il parle à tous. Il parle des hommes et de ce qui doit les réunir, dans la lignée d'un Jaurès. Et la magie opère !

Il faut le voir s'approcher jusqu'à les toucher, ces "étudiants empêchés"\* de Fresnes. Un public difficile certes, acquis plutôt à la cause footballistique.

"M'sieur on veut voir Zidane !" S'ils ont eu leur champion ils n'ont pas eu celui qu'ils attendaient : ce gagnant qui par son art redonne au sport ses lettres de noblesse. D'abord réticent, l'auditoire a vite été subjugué par l'homme de culture, le sociologue, l'ancien sportif de très haut niveau : "Tu crois que le Haka des Néozélandais est fait pour laminer le moral de l'équipe adverse ! Eh bien non ! c'est une offrande aux adversaires. Voici leur chant :

"C'est la mort, C'est la mort !

C'est la vie, C'est la vie ! Voici l'homme chevelu

Qui fait briller à nouveau le soleil pour moi.

En haut de l'échelle, En haut de l'échelle

En haut de l'échelle, Tout en haut

Le soleil brille !

Les clichés tombent...La culture refait surface.

Un Ulysse moderne est passé à Fresnes.

Merci Daniel pour ce beau voyage.

P.S.

L'art était bien présent dans cette conférence.

Si Castiglioni a su fédérer tant de personnalités du monde sportif c'est que son oeuvre exprime les mêmes idéaux : noblesse et beauté.

Générosité de la palette chromatique, élégance des effets dynamiques, on retrouve mêlés dans l'oeuvre de Luigi un même souci d'universalité et d'humanité.

\* Nom donné aux élèves qui suivent les cours de l'université Paris 7 derrière les barreaux.